

PEUPLE et culture

CENTRE DE DOCUMENTATION

1, RUE GÉNÉRAL MARCHAND GRENOBLE

A TOUS NOS CORRESPONDANTS

Le 10 Mai 1946 a été conclu à GRENOBLE, entre PEUPLE ET CULTURE et TRAVAIL ET CULTURE, un accord au terme duquel l'unité d'action entre ces deux associations est totale. Les entreprises grenobloises d'éducation populaire se poursuivent de plus belle : de nouvelles manifestations et de nouveaux cours s'ajoutent aux anciens. Les travaux généraux pour les stages et les éditions, accomplis par le P.E.C. de GRENOBLE, suivant l'organisation présentée dans le Bulletin N° 2, avancent et se précisent. Le premier numéro des Cahiers sort ces jours-ci. Le Siège Social du P.E.C. est, à partir de Juin à PARIS : 5, rue des Beaux-Arts. A la demande unanime des dirigeants du P.E.C. et du T.E.C., DUMAZEDIER prend la Direction commune des deux Associations. Il reste Inspecteur Principal des Mouvements de Jeunesse et d'Education Populaire à GRENOBLE, mais il a obtenu de la Direction des Mouvements de Jeunesse et d'Education Populaire la permission de faire, dans les mois qui viennent, des séjours prolongés à PARIS, dans l'intérêt des deux Associations. MARTIN tiendrait pendant ces périodes, le rôle d'Inspecteur Principal intermédiaire.

En Janvier 1946, nous écrivons ici-même :

" Nous devons doubler nos cadres et par voie de conséquence nos moyens matériels, sinon nous ne pourront travailler sur le rythme que nous imposent les besoins réels de l'Education Populaire."

Les accords du 10 Mai permettent une utilisation plus rationnelle de nos forces conjuguées dans les commissions de travail et les services. Ils nous permettent aussi de poser dans de nouvelles perspectives, le problème capital des rapports entre le Centre National (PARIS - GRENOBLE) et les groupes locaux. Jusqu'à ce jour, le P.E.C. avait une équipe de correspondants reliés au Centre par un bulletin. Cette équipe se contentait de diffuser nos documents et de prendre le dernier bulletin, nous lançons un appel au milieu d'éducateurs qui ont pris part aux divers stages d'information et d'initiation technique de l'an dernier, afin qu'ils resserrant les liens qui les unissent à nous.

Aujourd'hui, nous pouvons aller plus loin. Nous pouvons enfin répondre à une demande de nos correspondants qui remonte loin : il s'agit d'arriver à une organisation rationnelle des échanges entre le centre et les groupes.

Il s'agit de faire circuler dans notre mouvement, du centre aux groupes, des groupes au centre, une vie créatrice, trop enfermée aujourd'hui dans quelques groupes isolés et dans l'équipe centrale. Les besoins du TEC et du PEC sont les mêmes dans ce domaine.

C'est pour étudier concrètement tous ces problèmes que nous avons organisé trois journées d'études au centre des Marquisats à ANNECY : les 26, 27 et 28 Juin. Ces journées ne sont comparables à aucun stage P.E.C. Elles sont exceptionnelles, comme l'Assemblée Générale de SASSENAGE en Juillet 1945. Tous les correspondants (adhérents ou sympathisants) y sont invités. Ils pourront se faire accompagner de quelques camarades. Nous préciserons ensemble nos doctrines culturelles et pédagogiques. Nous vous demanderons de faire le point de vos expériences et de vos recherches. Nous vous présenterons l'état actuel des travaux du centre. Vous recevrez un matériel pédagogique et culturel nécessaire au développement de vos entreprises locales. Nous fixerons ensemble les moyens de notre collaboration : courrier, bulletin, dossiers de documentation, grandes enquêtes, intégration aux commissions de travail, participation de conférenciers et d'instructeurs du centre. Nous reverrons les formes juridiques de l'organisation des groupes, à la lumière de vos expériences. Les journées seront émaillées de démonstrations sur nos techniques P.E.C. et elles se dérouleront suivant le sympathique style de vie qui est pratiqué dans nos stages. Nous vous donnons à tous rendez-vous pour ces trois journées. Nous ferons du bon travail grâce à votre participation enthousiaste.

P.E.C.

-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-o-

LISTE DE NOS PREMIERS CORRESPONDANTS.

ANNECY	- <u>LEVEUGLE</u>	Centre des Marquisats - Avenue des Marquisats.
LYON	- <u>POLLAND</u>	13, rue Victor-Hugo.
GAP	- <u>BRUNA-ROSSO</u>	15, av. Jean-Jaurès.
LILLE	- <u>M. LENGREND</u>	118, rue Meurein.
MARSEILLE	- <u>CHAVANNES</u>	40, cours Pierre Puget.
MONTLUÇON	- <u>VARENNES</u>	Rue Colonel Trabucco.
BESANÇON	- <u>RISSET</u>	6, rue Lorraine.
NANTES	- <u>DURAND</u>	17, rue Garde-Dieu.
BORDEAUX	- <u>ROUX</u>	4, place Gambetta Caudéran (Gironde) .
DOUAI	- <u>AVET</u>	Service Social des Houillères nationalisées.
BAILLEAU	1' <u>EVEQUE</u> (Eure & Loir)	<u>LE BRIZAULT</u> Instituteur.
SAINT ETIENNE	- <u>BONNIOT</u>	5, rue Mi-Carême.

-e-e-e-e-e-e-e-e-e-

LE CENTRE DE RECHERCHES
ORGANISME TECHNIQUE DE COORDINATION

-:-:-:-:-

Un organisme national de coordination était nécessaire.

Depuis le début de 1946, PEUPLE & CULTURE est entré dans une phase d'extension et de rayonnement national. La naissance de groupes P.E.C. dans diverses régions de France, l'intérêt que porte à ses efforts, depuis plusieurs mois, les Inspecteurs de la Culture Populaire, les appels qui nous parviennent chaque jour de tous les coins du pays, enfin les accords passés avec TRAVAIL & CULTURE, accords qui dès maintenant assurent l'unité d'action entre nos deux grands mouvements : autant de preuves que cette extension n'est pas un vain mot.

La première conséquence en est que le travail d'élaboration et d'expérimentation des méthodes pédagogiques propres à l'éducation populaire ne saurait plus désormais rester l'apanage d'une équipe unie autour d'une expérience de base, comme ce fut le cas en 1945. Aujourd'hui, les principes essentiels qui doivent être la base d'un tel travail ont été consignés dans le Manifeste du P.E.C.; ils ont reçu dans leur ensemble l'approbation et l'adhésion de tous ceux qui travaillent en France à l'éclosion d'une culture vraiment populaire. Ces principes étant admis, il s'agit maintenant d'organiser le travail sur le plan national.

De partout en effet, on voit surgir des efforts, des groupements, des institutions nouvelles : Maisons de Culture, Centres d'Education Ouvrière, Maisons de Jeunes, Foyers Ruraux, etc... Toutes ces initiatives sont le fait d'hommes de bonne volonté. Mais ceux-ci savent qu'ils manquent la plupart du temps à la formation technique nécessaire, qu'ils manquent toujours du matériel pédagogique indispensable. Pour obtenir cette formation et ce matériel, ils font appel à nous.

Or, c'est là une tâche immense. Elle ne saurait être assurée, ni par le travail de quelques pédagogues livrés à eux-mêmes, ni par une ou deux équipes de camarades, si actifs soient-ils les uns et les autres. Le temps passe. L'heure du bricolage est passée. Nous n'avons pas le droit de gaspiller nos forces : nous devons les unir.

Le P.E.C. s'est préparé à répondre à de telles exigences en transformant, dès les journées d'études d'ANNECY en Janvier 1946, son Bureau d'Etudes de 1945 en un Centre de Recherches national, destiné à coordonner tous les efforts tentés en France dans le domaine des techniques d'éducation populaire. Il est aujourd'hui le Centre de Recherches Techniques P.E.C./ T.E.C.

Comment est organisé le Centre de Recherches P.E.C./ T.E.C.

Il ne constitue pas un bureau d'études fermé et coupé de la vie. Tous ses membres élaborent leurs techniques à partir de leur expérience éducative de base, et cette technique tire sa force d'un travail constant avec les ouvriers, les paysans, les étudiants ou tel public déterminé.

.../...

Mais pour accroître la qualité et l'efficacité de leur travail, ils se groupent en commissions dans le cadre desquelles ils peuvent confronter les diverses expériences en cours, préciser les méthodes en remontant aux principes qui les guident, enfin organiser la production du matériel pédagogique qu'elles exigent et assurer la rédaction d'articles ou de brochures consacrées à ces méthodes.

Chaque commission nationale P.E.C. / T.E.C. rassemble donc les principaux éducateurs qui se consacrent à une technique. Elle peut donc comporter plusieurs centres d'activité, selon la situation géographique des membres qui la constituent et des institutions de base qu'ils animent (P. ex. : Culture Touristique : GRENoble, NICE, PARIS ; Culture Cinématographique : PARIS, LYON, ANNECY, GRENoble). Elle comporte en outre, pour s'assurer toute garantie de compétence, des membres correspondants qui sont les meilleurs spécialistes en la matière et aux quels sont soumis tous les travaux projetés ou en cours.

Outre les commissions techniques et pour étudier les modalités d'application de ces techniques, le Centre de Recherches comprend un certain nombre de commissions par milieux, destinées à assurer une liaison étroite avec les organismes nationaux qui touchent les divers milieux aux quels s'adresse l'éducation populaire : syndicats, Ligue de l'Enseignement, etc...

Il comprend également des équipes temporaires étudiant l'application simultanée de diverses techniques à des thèmes de vie, en vue de la constitution de cycles culturels et de guides de lecture.

Enfin le travail des diverses commissions d'équipes ne saurait prendre toute sa valeur que s'il est l'occasion de confrontations fréquentes. Aussi l'activité du Centre de Recherches est-elle commandée par un constant souci de synthèse. Ne s'agit-il pas, à partir des expériences techniques de base, de s'élever jusqu'à l'étude des conditions psychologiques et sociologiques et des principes pédagogiques qui les commandent ?

Schéma de la structure du Centre de Recherches.

I	II	III
PRINCIPES	EQUIPES TECHNIQUES	CYCLES
(Psychologie, sociologie, psychopédagogie)	EQUIPES PAR MILIEUX	CULTURELS
	Culture sportive, touristique.	Art d'expression : lecture
	Entraînement mental, etc... (Grenoble)	(Paris)
		(Commissions temporaires)

Comment fonctionne le Centre de Recherches.

Il a une triple fonction :

- 1) élaborer et expérimenter des techniques d'éducation populaire à appliquer dans les diverses institutions, et préparer les stages destinés à former les cadres qui animeront ces institutions.
- 2) constituer le matériel pédagogique nécessaire à l'application de ces techniques (fascicules techniques, guides, fiches de travail, panneaux pédagogiques, cycles culturels).
- 3) confronter les diverses techniques pour élaborer une pédagogie de l'éducation populaire et diffuser les résultats de ces recherches au moyen d'articles, de cahiers de travail et de publications diverses.

Soucieux d'éviter tout bricolage, le C.R. se tient en liaison étroite avec tous les organismes s'occupant de pédagogie. Il compte dans ses équipes de travail des représentants principaux de ces organismes, à la Ligue Française de l'Enseignement par exemple.

L'intérêt du C.R. étant de coordonner les multiples efforts éducatifs poursuivis dans les régions les plus variées, chaque Equipe Nationale comprend un certain nombre d'équipes locales correspondant entre elles sous le contrôle d'un Directeur (résidant soit à GRENOBLE, soit à PARIS). Ce Directeur nomme un responsable pour chaque équipe locale et assure les liaisons nécessaires. En accord avec le Directeur du C. de R., et après avoir consulté les principaux membres de l'Equipe, il répartit le travail entre les diverses équipes locales. Il consulte également, chaque fois qu'il le juge nécessaire, les membres correspondants.

Pour chaque travail important, on se conforme aux règles suivantes :

- 1) Rédaction d'un avant-projet par le responsable du travail.
- 2) Discussion par l'équipe locale.
- 3) Rédaction d'un projet par le responsable et envoi aux autres membres de l'Equipe Nationale.
- 4) Confrontation des réponses au sein de l'équipe locale et projet définitif.
- 5) Mise au point définitive de ce projet.
- 6) Rédaction du travail.

Une fois par an au moins, le Directeur de l'Equipe organise des journées d'études réunissant tous les membres de l'Equipe Nationale pour confronter les résultats acquis et fixer les grandes lignes du travail à accomplir.

S E R V I C E S T A G E S

Au cours de l'année 1945, Peuple et Culture a organisé plus de 25 stages et participé à de nombreuses sessions et journées d'études touchant plus de quinze cents éducateurs.

En 1946, Peuple et Culture se consacre en grande partie à la préparation d'une Ecole nationale de la Culture Populaire (Sassenage) qui donnera toutes facilités matérielles pour que des stages fréquents puissent avoir lieu, en même temps qu'elle assurera l'intense rayonnement culturel.

Peuple et Culture ne peut cependant, comme il en avait l'intention réserver tous ses travaux pédagogiques à la préparation de l'école. Devant les nombreuses demandes qui lui sont adressées, il a dû soit organiser des stages, soit assurer sa collaboration pédagogique à d'autres organismes culturels. C'est pourquoi, pour restreint qu'il soit, ce "calendrier des stages" répondra à quelques exigences pressantes et satisfera en grande partie les éducateurs et militants de Culture Populaire.

D'autre part, "Travail et Culture" organise cet été 2 stages importants. Il est bien certain que la liste ci-dessous n'est pas limitative et que le nombre de stages prévu peut augmenter notablement.

- M A I - Stage de Culture Sportive : organisé par Peuple et Culture pour le personnel des Inspections d'Education Populaire et des Inspections des Sports : Informations techniques et présentation de matériel culturel et pédagogique.

ANNECY - 22 au 26 Mai.

- Participation au Stage des Foyers Ruraux organisé par la Ligue de l'Enseignement : Informations sur principes techniques et organisation des Foyers Ruraux.

PARIS - 11 au 18 Mai.

- J U I N - Participation à un Stage organisé par l'Union Française des Auberges de la Jeunesse pour les Parents Aubergistes.
- Formation technique et formation générale des Parents Aubergistes.

CLERLANDE - 20 au 30 Juin.

- Journées d'Etudes sur les problèmes de la Culture Populaire: Perfectionnement de techniques- Mise au point doctrinale.

ANNECY - 25 - 27 Juin.

- Participation à un stage de formation générale organisé par l'Association des Etudiants Etrangers de GRENOBLE pour les Etudiants Suédois.

GRENOBLE -

JUILLET

- Stage de Culture Cinématographique : Informations générales sur le contenu et les méthodes d'une Culture Cinématographique par les Moniteurs des Ciné-Clubs.

PARIS - Durée 1 mois.

- Stage d'information pour les délégués du TEC (Travail & Culture). Information portant sur : Education par les spectacles- Education par les techniques artistiques d'expression- Rôle des délégués- Politique générale de la Culture Populaire.

Du 17 au 14 Juillet. (Le lieu sera précisé ultérieurement)

- Participation au Congrès National des Instituteurs.

GRENOBLE.

- Stage organisé par Peuple & Culture pour "Santé, Loisirs, culture" : formation des Moniteurs de Culture Populaire, animateurs dans les Sanatoria.

TOURVEON par COLLONGES - 23/7 à 11/8.

A O U T

- Stage organisé par "Santé, Loisirs, Culture" .
(Voir Mois de Juillet).

- Stage d'Entraînement Mental pour les Membres de l'Enseignement, les Moniteurs de Culture Populaire des cours d'Adultes.

ANNECY - 21 - 31 Aout.

SEPTEMBRE

- Stage International d'Etudiants organisé par PEUPLE & CULTURE et l'ENTRAIDE Française des Etudiants : Informations sur les principes et techniques de la Culture Populaire pour Etudiants Français et Etrangers.

COMBLOUX.

- Participation à un Stage de Culture Touristique organisé par "Tourisme & Travail" : Informations techniques sur l'éveil des Travailleurs de la Culture par le voyage : pour les Délégués et animateurs régionaux de "Tourisme et Travail".

- Stage "TEC" d'information pour les Instituteurs de la Seine- Informations sur la valeur éducative des techniques artistiques d'expression (chant choral, danse, arts plastiques, jeu dramatique)- Conférences de psychologie, de méthodes de pédagogie active, etc...

Le lieu et la date seront précisés ultérieurement.

OCTOBRE

- Stage de Culture Populaire sous le patronage de la Direction des Mouvements de Jeunesse et d'Education Populaire: Informations sur les techniques de Culture Populaire pour les Inspecteurs des Mouvements de Jeunesse et d'Education Populaire.

-e-e-e-e-e-e-e-

STAGE DE CULTURE SPORTIVE
(22 au 25 Mai 1946)

Le sport est-il autre chose qu'une façon adroite de remuer les bras et les jambes ou de grignoter des secondes sur un parcours ?

La plupart des sportifs ne voient pas au delà. D'autres, un petit nombre, pensent qu'à la culture du corps peut se greffer une culture complète. Ce sont ces derniers qui se sont retrouvés à Annecy.

La doctrine de cette culture, les techniques à développer, les réalisations à obtenir furent l'objet du stage.

Les stagiaires étaient une trentaine. La plupart venaient de l'Académie de Grenoble. Cependant des représentants des diverses régions (Strasbourg, Dijon, Nancy, Besançon, Paris) donnaient au stage un caractère national. Les participants ont été recrutés dans les administrations des Sports et de la Culture Populaire.

Notre camarade COUSIN (Assistant régional d'Education Physique post-scolaire) dirigeait les activités. Il était assisté de CONTY (Inspecteur Principal) d'Education Physique et des Sports), de CONAN (Moniteur à l'Ecole de Bagatelle), de CICCIONE et de DUMAZEDIER.

Les journées ont mêlé heureusement les démonstrations avec les exposés à la suite desquels les stagiaires se retrouvaient sur le stade ou sur le lac (et ceux de la Culture Populaire n'étaient pas les moins assidus). Quelques-uns sont venus témoigner sur de quelle devaient au sport : essentiellement une évasion d'un milieu hostile, une initiation à un mode de vie plus riche et plus plein. Il est apparu que les chemins les plus directs conduisant à la Culture Sportive passent par l'expression corporelle et par la danse, suite naturelle du sport.

Ce stage, le premier qui ait été consacré à la culture sportive, a permis de préciser quelques notions encore bien vagues et d'établir des contacts très utiles. Ses résultats seront condensés dans un fascicule qui paraîtra prochainement dans nos éditions.

-o-o-o-o-o-o-o-

: PARTICIPEZ TOUS :
: AUX JOURNEES "PEC" DES 25, 26, 27 JUIN :
: AU CENTRE DES MARQUISATS :
: A ANNECY. :

DOCUMENTS ACTUELLEMENT SOUS PRESSE.

SUEDE-

DEMOCRATIE ET EDUCATION POPULAIRE (11p.)

- Activités -
 - Bibliothèque- Conférences, Cercles d'Etudes
 - Htes. Ecoles populaires.
- Les Mouvements d'Education Populaire
 - L'Association d'Education Ouvrière
 - Les Mouvements et activités diverses.

GRANDE-BRETAGNE-

LEUX ORGANISMES BRITANNIQUES D'EDUCATION POPULAIRE (9p.)

Principes...Buts.
L'Association d'Education Ouvrière (W.E.A.)
Le Conseil National des Collèges du Travail-(NCLC)

LES COLLEGES POPULAIRES (7p.)

(Collèges résidentiels.
Les Collèges)
(Collèges non-résidentiels.
L'Enseignement
Les Cadres.

DEUX COLLEGES POPULAIRES RESIDENTIELS EN GRANDE-BRETAGNE(13p.)

But - Place dans l'Education Populaire
Ressources
Les Etudiants : Admission- Situation à la sortie
Enseignement. du Collège.
Caractères particuliers de chaque Collège.

UN CLUB DANS UN CAMP DE LA ROYAL AIR FORCE (13p.)

BIBLIOTHEQUES ET EDUCATION POPULAIRE EN GRANDE-BRETAGNE(5p.)

Bibliothèques publiques
Bibliothèques extra-muros des Universités
The National Central Library

EDUCATION RURALE EN GRANDE-BRETAGNE (18p.)

Nécessité d'une Education Rurale
Classes du soir, écoles ménagères, organisations
culturelles, bibliothèques rurales.
Les Villages-Collèges (Impington)
Le Collège résidentiel d'Avancroft.

U.S.A.

EDUCATION POPULAIRE AUX U.S.A. (15p.)

Généralités
4 Grands Mouvements d'Education Populaire
Les Syndicats et l'Education Populaire
Quelques Ecoles Populaires.

U.R.S.S.

DES MAISONS POUR LES ENFANTS.

LES PALAIS DES PIONNIERS SOVIETIQUES (5p.)

VIE DES INSTITUTIONS GRENOBLOISES .

animées par des militants PEC

PROGRAMME D'ACTIVITES DU CERCLE INTER-FACULTES.

- Lundi 3 à 20h.45 - Introduction à Kierkegaard (Melle Claudie Collin).
- Mardi 4 à 18h. - Audition de disques - Honneger : Jeanne au bucher.
- Jeudi 6 à 18h. - La participation des étudiants à l'éducation ouvrière (B.Cacérés, directeur du Centre d'Ed.ouv.).
- Vendredi 7 à 18h. - La peinture et sa technique (Hoffmann).
- Samedi 8 à Lundi 10 - Vacances.
- Mardi 11 à 17h. - Beethoven : 3ème quatuor - Première Symphonie en ut majeur - 3ème Symphonie "Héroïque" (Pierre Halvick).
- Jeudi 13 à 18h. - La planification (G.Berthoin).
- Vendredi 14 à 18h. - La poésie tchèque d'aujourd'hui (Professeur Bár).
- Lundi 17 à 20h.45 - A propos des hommes de bonne volonté (Prof.Monnier).
- Mardi 18 à 17h. - Beethoven : Concerto N° 5 en mi bémol - 5ème Symphonie en ut mineur (Pierre Halvick).
à 20h.45 - Mélodies de Fauré et Debussy (poèmes de Verlaine) chantées par Madame Maximovitch.
- Jeudi 20 à 18h. - Un point stratégique : La Sibérie Septentrionale (G.Berthoin).
- Vendredi 21 à 18h. - Le théâtre de Jean Anouilh (Michel Philibert).
- Lundi 24 à 20h.45 - La musique d'orgue (Professeur Giroud).
- Mardi 25 à 17h. - Beethoven : ouvertures : Des ruines d'Athènes - De Prométhée - De Fidelio - De Leonore N° 3 - d'Egmont - La Pastorale (P. Halvick).
- Jeudi 27 à 18h. - Valéry politique (Gilbert Lasfargues).
- Vendredi 28 à 18h. - Pour ou contre une censure littéraire de Flaubert à Kalka : débat dirigé par G. Lasfargues.

: TOUT MILITANT DE CULTURE POPULAIRE DOIT POURSUIVRE :
:
: UNE ACTION DANS UNE INSTITUTION DE BASE . :
:-----

Le "matériel pédagogique" prend forme et s'enrichit. La mise au point des dernières fiches d'Entraînement Mental est terminée; elles sont actuellement à l'impression (pour la plus grande joie des malheureux professeurs qui depuis 1944 les ont faites défaites refaites quatre (4) fois.... Bien sûr, elles sont loin d'être parfaites disent les pessimistes)

Est-ce à dire qu'on ne fait plus de fiches?.....L'habitude est prise : pour les cours qui fonctionnent dans les usines cinq nouvelles fiches de formation intellectuelle pratique sont en chantier. Le régime des Assurances Sociales sera modifié à partir du 1er Juillet 1946. Dans ce nouvel organisme dit "Sécurité Sociale" les travailleurs ont un grand rôle à jouer, il faut songer à leur formation : 4 fiches sur ce problème sont sur le point d'être terminées, les cours continuent à la Bourse du travail. Aux cours donnés à la Biscuiterie BRUN sont venus s'ajouter un cours à l'usine de Constructions mécaniques Neyret Beylier et un autre à l'usine de Construction hydraulique BOUVIER Paul... Pouvez-vous vous imaginer dans un atelier, une grande table, une tôle servant de tableau et les visages attentifs des délégués du personnel? écoutant les cours de formation intellectuelle pratique, de législation de travail, de fonctionnement de l'entreprise et de formation syndicale.

Le Dimanche 19 Mai une sortie suivie d'un repas en commun a réuni de nombreux élèves du C.E.O. -

Le Jeudi 30 Mai le groupe Tourisme est monté au Saint Eynard. Ce groupe prépare son affiliation à Tourisme et Travail.

Bientôt un bulletin de liaison circulera et vous y trouverez les meilleurs devoirs d'élèves et le reflet de la vie du C.E.O.

Tous les efforts se portent actuellement vers le Congrès de l'U.D. qui a lieu le 16 Juin.

G.B. CACERES.

LA MAISON DE LA CULTURE

- COURS D'ENTRAINEMENT MENTAL. - Avec la collaboration de plusieurs camarades de "Peuple et Culture" nous avons mis debout une série restreinte de six cours d'entraînement mental qui nous permettront d'entreprendre une action de plus grande envergure à la saison prochaine. Ces cours ont débuté le 28 Mai sous la direction de Paul LEGRAND, Inspecteur Départemental des Mouvements de Jeunesse et d'Education Populaire, Directeur-Adjoint de "Peuple et Culture". Malgré les difficultés de diffusion (la presse n'a pu annoncer ces cours faute de place, à cause des élections et une chronique locale trop exigüe), nous avons pu réunir une cinquantaine d'auditeurs. Cette expérience va être très intéressante et permettra de dégager les méthodes pédagogiques à employer avec un public disparate tant par l'âge, le milieu social, le niveau intellectuel.

COURS D'ANGLAIS PAR LE CINEMA

Un essai intéressant de cours "d'Anglais par le Cinéma", se poursuit à la Maison de la Culture sous la direction de notre camarade DAROUX. Après une première séance de travail sur le texte parlé du film, une seconde séance suit comportant : la projection du film, une discussion en anglais et nouvelle projection. La méthode évidemment susceptible de perfectionnement sera discutée en fin du cours, en vue d'une reprise améliorée, la saison prochaine.

- Les inscriptions sont nombreuses (120 environ) si bien que les participants ont dû être divisés en deux groupes.

Et il y a peu de défections ce qui est un signe !

- UNE SERIE DE CONFERENCES SUR LES RICHESSES DE LA FRANCE. - Sur l'initiative de l'Union des Ingénieurs et Techniciens Français, nous organisons à la Maison de la Culture une série de conférences sur les richesses de la France. La première conférence sur l'aluminium a eu lieu le 27 mai. Elle réunissait dans notre salle une cinquantaine de techniciens et d'étudiants. Les conférences prévues traiteront des richesses agricoles, du problème du charbon, de la houille blanche et du ciment.

La Maison de la Culture a organisé le 27 mai au théâtre Municipal de GRENOBLE une audition de la Chorale Mixte des Lycées d'Annecy. Cette manifestation a remporté le plus vif succès et a su séduire un public enthousiaste par son programme éclectique et sa qualité. Nous souhaitons que, dans de nombreuses villes, se constituent de semblables chorales.

La troupe des chanteurs et danseurs de l'Armée Yougoslave (200 exécutants) a donné une représentation au théâtre de Grenoble en mai. C'est encore la Maison de la Culture qui présentait le spectacle.

Le Théâtre était comble. De mémoire de Grenoblois, on ne vit jamais à Grenoble public plus trépidant, c'est le mot exact. Les gens de l'orchestre craignaient un moment que les premières galeries ne leur dégringolent sur le crâne durant que les premières galeries tremblaient que les "enfants du Paradis" ne leur cascadenent sur les reins !.....

Renaissance. Foi. Art vraiment populaire.

Nos amis yougoslaves nous ont donné une leçon sur toute la ligne.

Etes-vous inscrit pour recevoir dès leur parution nos
27 fiches d'entraînement mental ?

PSYCHANALYSE ET EDUCATION

La Section "Enseignement Primaire" poursuit la série de ses conférences d'information.

Ces conférences visent à faire connaître à toutes les personnes s'intéressant aux problèmes de l'éducation à quelque titre que ce soit, et plus particulièrement aux militants de culture populaire, les derniers apports de la science pouvant fournir des points d'appui, ou des moyens à la pédagogie.

C'est ainsi qu'après une conférence sur la méthode des tests, la "section primaire" a été amenée à demander au Docteur FAU, ancien interne des hopitaux de Paris, ancien Chef de Clinique de la Faculté de Paris, médecin neurologue des Hopitaux de Grenoble, de bien vouloir préciser ce que la psychanalyse pouvait apporter à l'éducation. Cette dernière conférence a pleinement satisfait l'auditoire en cause, je crois, de deux qualités essentielles de l'exposé : son objectivité, et par la même, sa mesure et sa clarté.

Objectif, il a évité dans son ton l'enthousiasme inconsidéré comme la critique systématique et passionnée. Simplement une nuance d'ironie a souligné les outrances dans lesquelles sont tombés quelques émules de FREUD bien moins prudents que leur Maître.

L'exposé : science jeune en cours de mise au point, de perfectionnement journalier, la psychanalyse porte à critiques, ces justes critiques ont été soulevées. Mais, science riche, elle a déjà fourni à la psychanalyse en général de nombreux apports positifs, ces résultats certains ont été présentés.

La clarté de l'exposé résidait à la fois dans son langage; sachant s'abstenir du jargon très spécial des psychanalistes et dans son plan : un rappel synthétique de ce qu'il faut entendre par psychanalyse, les différents aspects de cette méthode, ses insuffisances et ses erreurs, ses réalisations, enfin ses applications pratiques à l'éducation.

De cette dernière partie ressortaient surtout des conseils de discrétion dans l'investigation psychanalytique et de prudence extrême dans les essais de thérapie par cette méthode.

Elle mettait également en lumière l'intérêt considérable qui résiderait dans le fait que parents et éducateurs eussent connaissance des révélations d'ordre général faites par la psychanalyse, en dehors de toute mise en application de la méthode qu'il faudrait laisser aux spécialistes. Sa conférence se termina par une question pratique de notre camarade PETIT.

A qui reconnaît-on pratiquement qu'un enfant a besoin d'un traitement psychanalytique ?.... Comment reconnaît-on un arriéré par débilité mentale d'un retardé par causes de complexes non résolus ?...

Enfin MICHAUD conclut en soulignant les perspectives ouvertes par cette conférence, en particulier l'intérêt de recherches sur l'inconscient collectif.

Et Maintenant nous attendons une conférence sur la typologie.... Pour qui pas ?....

J'AI VU " ACIER ET FER "

J'ai vu Acier et Fer. Il était fatal que cette singulière circonstance me valut les honneurs de l'interview (combien parmi les 10.000 spectateurs de ce soir là pourraient en dire autant). Il eut été toutefois plus amusant de s'adresser au "Spectateur Moyen".

Mais je m'aperçois qu'il n'y a pas de spectateur moyen. Il n'y a que des moyens, ceux que l'on met à notre disposition, et ceux dont chacun de nous dispose. Pour assister à "Acier et Fer" le moyen de voir consistait à être doté d'une sérieuse dose d'imagination...la majorité des spectateurs en manque.

Parmi ceux qui en possèdent, l'un m'a dit "magnifique . mais ce fut un spectacle pour presbytes, et nous étions tous myopes . "

Voilà qui résumait la portée d'un travail de préparation de plusieurs semaines. Il y avait de quoi vous flanquer un coup de bambou énergique sur le sommet du vertex. Etait-ce la pensée des camarades de notre équipe grenobloise ? En tout cas, les plus sentimentaux d'entre eux mirent huit jours à se départir à mon égard du masque de la sincère compassion. Mais chacun de se hater, après coup de faire son analyse critique de la pièce, la pratique de l'entraînement mental donnait à cette analyse ce soigné, ce fini, à quoi se reconnaissent les cogiteurs en pleine forme. Intelligence et compassion, également précieuses au moment de prendre du recul sur l'événement mais combien plus j'aurais goûté cette intelligence et cette compassion avant, à un moment où empêtré dans une inéffable cascade de "tuiles" (rien ne fut prêt en temps voulu) où de tels dons eussent contribué à trouver les lunettes que réclamait la myopie des spectateurs.

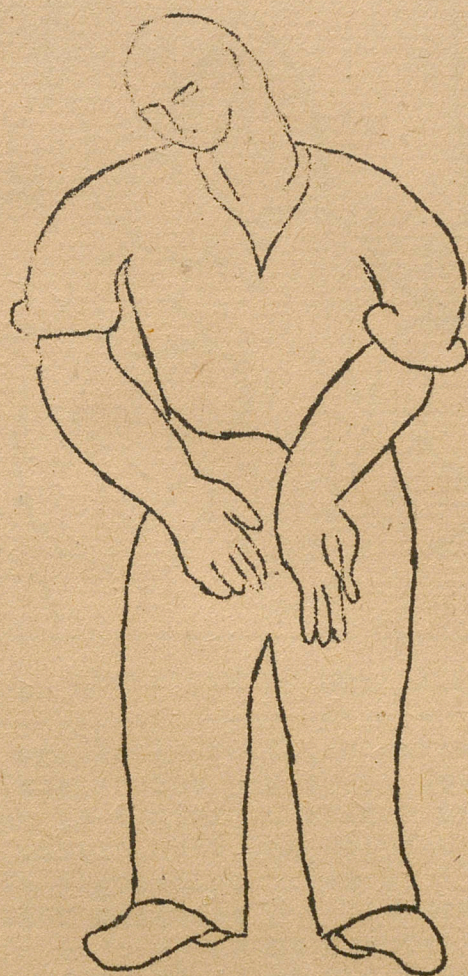
Et puis, quelle riche, quelle magnifique occasion de traduire en action les cogitations des bureaux d'études ! Cela, personne ne s'en est avisé dans l'équipe grenobloise, trop d'intelligence et pas assez d'instinct . Pourtant, le spectacle des ouvriers, des étudiants et des comédiens reliés par l'ordre de la création, ça, c'était un spectacle ! Il valait bien la peine que l'on oublie la rhétorique pour plonger à fond dans l'empirique.

Je conclus : expérience manquée par l'esprit de démesure :

- 1°) dans le canevas, du jeu qui se situe sur le plan du symbole.
- 2°) dans le mauvais ajustement des moyens par rapport au but (voir oculiste pour production en série)
- 3°) dans la propension de l'auteur de ces lignes à faire confiance à l'homme (le retard dans la mise en place des moyens fut quasi catastrophique et interdit toute possibilité de réajuster les dits moyens à l'ordre des besoins des spectateurs).

Mais tout bien pesé, le plus riche enseignement je le dois à ceux qui ont participé au jeu. Ils surent trouver le chemin du dépassement de soi-même. Et ce fut diablement émouvant. Peut-être encore plus émouvante la question de nombre d'entre eux, dès le rideau baissé "alors, quand est-ce qu'on recommence ? " .

L. CICCIONE.



Fr de Chabaneix

Et j'ai vu l'homme qui
contemplant ses mains ...

(Extrait du jeu du 1^{er} Mai)



LES COMEDIENS DE GRENOBLE EN TOURNÉE.

La variété du spectacle fait que certaines pièces sont plus goûtées par le public des villages que par celui des villes. La farce de GONZALVE et le petit drame sur le retour du soldat en particulier. Une unanimité se fait sur la seconde partie dont les morceaux principaux sont "le Rétable des merveilles" et la figuration mimée de l'exode. La qualité du silence, l'attention, l'adhésion produite par cet essai de mime masquée, qui représente la partie la plus nouvelle du spectacle, nous étonne toujours. Un petit garçon d'une dizaine d'années que nous avons placé et, que je retrouvais le lendemain, pour nous aider à charger notre matériel me dit que, ce qu'il avait préféré dans le spectacle était "la chose sur le bombardement de la fin", et il a ajouté "c'était bien imité", bien imité!, pourtant aucun geste n'imité la réalité. Une quincaillière, chez qui je logeais à Saint Jouarre, m'a fait une réflexion analogue : "l'exode" touche peut-être particulièrement les gens simples ou les gens ayant souffert. A COMBLOUX, il a fait une particulière impression aux anciens déportés. Nous retrouvons là, par moment, acteurs et spectateurs, le sens "sacré" du théâtre.

Les gens sont aussi touchés par l'esprit d'équipe; une douzaine d'hommes et femmes qui passent de la force au drame, au chant, au mime, qui travaillent vraiment pendant toute la soirée et ont l'air d'aimer leur travail, de s'y donner avec cœur. Ce seul spectacle établit un courant entre le public et nous, et nous crée partout des amis.

J. DASTE.

NOUVELLES DE L'ETRANGER

Nos camarades, ROLLAND, BARD, BONNIOT et VIGNY nous ont adressé un rapport très complet sur leur voyage d'étude à GENEVE, voyage organisé par l'Inspection Générale des Classes de 6^e Nouvelles.

Ce rapport nous documente sur les activités de la Croix-Rouge Internationale de la Jeunesse, des Auberges de la Jeunesse, de l'oeuvre du secours Suisse aux enfants, des Associations d'Etudiants, du Mouvement de la Jeunesse Suisse Romande (qui est essentiellement une organisation de colonies de vacances) du Scoutisme, de la J.O.C. des mouvements de caractère politique, des colonies de vacances communales.

Au point de vue culturel, rien n'est systématiquement organisé. Cependant les Instituteurs, spécialement ceux des cantons ruraux animent des chorales et groupes folkloriques.

Des fêtes civiques, des réunions de danses régionales sont fréquemment organisées (Dalcroze).

Peu de bibliothèques populaires.

La Bibliothèque publique et universitaire de GENEVE est très fréquentée. Son organisation est basée sur le système anglo-saxon (classement DEWEY - libre accès aux rayons).

L'Institut Jaques-Dalcroze (gymnastique rythmique) s'adresse aux enfants de 5 à 9 ans.

L'Université ouvrière n'atteint encore qu'un public restreint. La culture sportive se fait déjà à l'école, puis dans les sociétés sportives subventionnées par le Département Militaire mais la formation intellectuelle et humaine semble assez restreinte.

L'Imprimerie coopérative de GENEVE a beaucoup intéressé nos camarades au point de vue technique.

L'Institut des Sciences de l'Education rencontre des difficultés analogues à celles que l'éducation nouvelle rencontre en France. Le laboratoire de psycho-pédagogie semble étudier plus l'expérimentation que la pensée abstraite.

Un exposé de M. GRANDJEAN, secrétaire du Département de l'Instruction Publique précisa comment fonctionne l'enseignement officiel en Suisse.

En conclusion, la France, à la suite des années 1939-46 est plus évoluée, en ce qui concerne la culture populaire que la Suisse qui n'a pas connu les mêmes épreuves. Une collaboration étroite avec la Suisse ne manquerait pas d'être fort intéressante pour la France.

Si certains de nos camarades désirent des précisions supplémentaires qu'ils veuillent bien écrire au P.E.C. à GRENOBLE qui les documentera immédiatement.

Envoyez-nous les compte -rendus de vos travaux,
de vos expériences, de vos voyages.

- En Avril, la Direction des Mouvements de Jeunesse et d'Education Populaire a organisé à DIJON un stage pour les Inspecteurs. Elle a demandé le concours du P.E.C. pour l'avant dernière journée consacrée à l'éducation de l'adulte. DUMAZEDIER a fait un exposé sur les institutions de culture populaire : il a insisté particulièrement sur les institutions de GRENOBLE (Maison de la Culture, C.E.O., C.I.F.) et celles de PARIS (C.I.D., C.I.C., C.I.P.) et toutes les manifestations de "Travail et Culture". Il a enfin présenté l'action de "Peuple et Culture".
- En Avril, la Direction a organisé à Marly-le-Roy un stage du même ordre dirigé par M. BASDEVANT; une technique du "PEC", l'entraînement mental a été présentée par DUMAZEDIER. Malheureusement il ne fut laissé à notre Camarade qu'une petite heure pour l'exposé et les démonstrations. Les stagiaires en manifestèrent leurs regrets. M. BASDEVANT annonça que des stages de culture populaire seraient organisés bientôt avec PEUPLE ET CULTURE.
- Michel St. DENIS et (Jacques DUCHENE) de "Ici LONDRES ! Les Français parlent aux Français" va créer en ANGLETERRE un Centre Dramatique qui comprendra un théâtre pour les enfants, une école pour toutes les branches du théâtre (technique et artistique) et un théâtre d'essai dont l'architecture même sera du domaine de l'essai.
Il demande à PEUPLE ET CULTURE de lui envoyer ses cahiers, ses documents.... Bientôt "le groupe P.E.C. de LONDRES". Jacqueline MAY qui vient d'y passer plusieurs mois et y est actuellement de nouveau s'est d'ailleurs déjà chargée de faire connaître le P.E.C.
- Notre camarade ROLLAND a fait au groupement Départemental des Amicales Laïques du Rhône un exposé sur la Formation Civique de la Jeunesse Républicaine. Ce rapport, inspiré de l'esprit P.E.C., a été retenu pour être présenté au Congrès National de la Ligue de l'Enseignement.
Le Centre de Recherches P.E.C. entreprend sur les bases de ce rapport un "cycle culturel" et convie les camarades à envoyer leurs suggestions.
- MICHAUD et BONNEL se sont rendus à NICE les 20, 21 et 23 Mai pour prendre contact avec les techniciens de l'Ecole de Tourisme, Messieurs BLANCHARD, FOIRET et PERRET, tous trois professeurs, Monsieur COLLIN, Directeur de l'Ecole, Monsieur FABRE, Inspecteur des M.J.E.P. et Monsieur THOMAS, délégué départemental du T.&T, ont accepté de participer aux travaux de la Commission de Culture Touristique du P.E.C.
- A la suite de nombreuses difficultés, le Stage d'Andernos organisé par le PEC et la Ligue de l'Enseignement, qui était prévu pour le mois de mai a été remis à une date ultérieure.
- La Foire de GRENOBLE se tiendra au Palais de la Houille Blanche du 29 Juin au 7 Juillet. Nous avons prévu un stand pour PEUPLE et CULTURE, le but que nous poursuivons est double : d'une part, informer la population grenobloise de la structure de notre mouvement, de nos principes pédagogiques et culturels de nos expériences, de nos réalisations, de nos projets. D'autre part, diffuser et faire connaître nos premières publications.
La plupart des institutions, animées par des militants PEC auront-elles aussi un stand.

- Notre Camarade Marcel PETIT, Directeur des "Jeunes Editions" est venu passer quelques jours à GRENOBLE; au cours de nombreuses séances de travail, les différents problèmes posés par les Editions et la Difusion de nos publications ont été débattus.

- Christian BAUGEY qui s'était chargé de la maquette du guide de lecture sur l'Urbanisme vient d'arriver à GRENOBLE. Après les ultimes critiques et modifications, il a été décidé de le confier à un éditeur.

- Les tracts-cahiers viennent de sortir. Indiquez nous quel nombre vous voulez en recevoir pour les répandre autour de vous.

- La Section Départementale de l'Isère du Syndicat des Techniciens de la Culture Populaire (non fonctionnaires) s'est constitué à GRENOBLE le mardi 28 Mai 1946.

Le Bureau est ainsi composé :

- Secrétaire Général : BONNEL (PEC)
- Secrétaire Suppléant : G. CACERES (CEO)
- Trésorier : DAROUX (PEC)
- Secrétaire Section A : {Technicien} PLANCHON (CEMEA)
- Secrétaire Section B : {Personnel Administratif} Marcelle JACOLIN
- Membres : JALLOIS (A.J.) et KUHN (Maison de la Culture) (PEC)

- Le Docteur Henri WALLON, professeur au Collège de France, Vice-Président de la Commission de la Réforme de l'Enseignement, a fait le 23 Mars 1946 à Besançon une importante conférence sur la Réforme de l'Enseignement et l'Education nouvelle dont le texte intégral est en vente au prix de 10 Francs (brochure de 24 pages sous couverture).

Adressez les commandes à "Peuple et Culture" - GRENOBLE -.

- Un Stage de 8 jours réservé aux militants de Culture Populaire aura lieu en Grande-Bretagne du 31 Août au 7 Septembre.

Le thème de la session " Démocratie et Monde d'après guerre ".

Après une étude géographique, historique et humaine de la France et de l'Angleterre une comparaison sera faite entre leurs conceptions éducatives et culturelles respectives.

- L'Assistante sociale des Papetteries Mongolfier, à CHARAVINES désire organiser une petite bibliothèque pour le personnel de son usine et pour les familles ouvrières. Elle a demandé à la Commission Livre et Bibliothèques Populaires du P.E.C. de prévoir un choix de livres approprié.

- Le Sanatorium du Vion, près de la Tour du Pin compte une centaine de malades de milieux populaires. Sa bibliothèque est assez importante mais mal organisée et mal composée. Le Docteur ROSSIGNOL nous charge de la réorganiser (pourvu que cela n'exige pas trop de temps, car il ne dispose comme personnel que de malades bénévoles et incompetents) et d'effectuer des achats assez considérables, en particulier des ouvrages de culture, car le fonds actuel est composé presque exclusivement de romans policiers et de romans sentimentaux sans valeur.

- Jeudi 23 Mai, MM. FERLET et FAURE, instituteurs, membres de Peuple et Culture, ont organisé à GRENOBLE, une manifestation sur "les pratiques de l'école moderne" sous l'égide du P.E.C.

Leurs exposés, témoignages vivants et bien documentés, ont su intéresser le public, composé surtout d'instituteurs. Une exposition de travaux réalisés par les enfants de tous âges permet d'illustrer les principes pédagogiques et les récits de MM. FERLET et FAURE : journaux imprimés à l'école, études monographiques, travaux d'art, exercices de rédaction composés et illustrés librement.

Cette manifestation met en valeur la pratique des méthodes actives à l'école primaire, et assure de l'efficacité à leurs résultats.

- Plusieurs de nos camarades se sont chargés de monter des cycles réduits sur le rail, la montagne, l'électricité, la vigne et le vin, aidez-les, envoyez leur tous les documents, toutes les photos, tous les textes que vous possédez sur ces sujets.

Indiquez leur les titres d'ouvrages, les disques, les films, les tableaux intéressants sur ces thèmes.

- Prochainement seront prêts deux cycles réduits sur l'homme et la machine et sur l'avion, ils contiennent un abondant matériel, livres, films, disques, documents, affiches, lectures, etc..... nous en reparlerons la prochaine fois.-

- COLLECTION " MISES EN SCENE " Edition du Seuil, 27 rue Jacob, PARIS VI°

• Nous voyons la première manifestation de l'effort d'édition entrepris par l'Association "Travail et Culture". Tout professeur qui refuse la traditionnelle explication de texte lira ces livres avec joie. Tout militant de Culture Populaire qui veut faire vivre un texte dramatique avant de le faire expliquer trouvera dans ces livres d'utiles remarques et conseils émanant de grands artistes.

- Etat des travaux de la Commission de Culture Touristique.

1°) PARTIE DIDACTIQUE :

- l'invitation au voyage "l'éveil à la culture par le tourisme" (NICE)
- guide culturel sur le tourisme (NICE) - Guide de Lecture sur le voyage (GRENOBLE) - Guide d'enquête (GRENOBLE, en collaboration avec CHAMBARD DE LAUWE, du Musée de l'Homme) - un itinéraire culturel (NICE)
établissement de fiches de culture touristique (GRENOBLE, LYON, NICE)
établissement d'un plan d'itinéraire culturel "par thèmes" : la route, la montagne, l'eau, la frontière, le voyage à pied, le voyage à l'étranger, etc.... (GRENOBLE, NICE, LYON)

2°) PARTIE PRATIQUE :

sorties à buts techniques : membres de la commission = établissements de fiches - types, mise au point d'une technique d'enquête. Sortie avec groupe touristique du Centre d'Education ouvrière dans la perspective de la création à GRENOBLE d'un Club "Tourisme et Travail".

IDEES ET SUGGESTIONS

NOUS VOUS PROPOSONS DE REALISER ENSEMBLE :

UNE COOPERATIVE DE DIFFUSION ARTISTIQUE

Quiconque s'est soucié de l'éducation populaire a rencontré le problème de l'initiation artistique et en a reconnu les difficultés. La culture artistique est une oeuvre de longue haleine, le résultat très lentement acquis d'une multitude de contacts avec des oeuvres innombrables, l'éveil progressif de la sensibilité, l'affinement de la perception, l'apurement du goût.

Les conférences sur l'Histoire de l'Art ne sont pas suivies par le public que nous voudrions toucher, et elles ne touchent guère ceux même qui y assistent, parce qu'elles revêtent presque forcément un aspect didactique qui tue l'émotion. On apporte un savoir là où il faudrait sentir. Dans les écoles on peut bien montrer aux enfants quelques reproductions, orner les murs de la classe de quelques images qui flattent le regard un peu de temps, puis disparaissent dans l'anonymat et la grisaille de l'habitude, sans parler des ravages qu'exercent sur elles le soleil et les mouches. Je pense cependant que le début d'une tentative d'initiation artistique doit être le contact fréquent avec de très belles oeuvres, groupées de façon à se faire valoir et se commenter les unes les autres, peu nombreuses mais renouvelées très souvent, afin de retenir et réveiller l'attention. Ainsi donc dans la classe de l'école primaire ou du lycée, sur les murs du restaurant populaire, de la bibliothèque de la Maison des Jeunes, dans la salle commune de la Bourse du travail ou du foyer rural, je voudrais qu'on trouvât, plutôt qu'une fresque, même bien faite, due à la bonne volonté d'un artiste local, plutôt que ces chromos accrochés là faute de mieux, 5 ou 6 très belles reproductions, qui seraient changées tous les 15 jours; ce serait une fois des sculptures grecques, une autre, des fresques de Pompéi ou des ferronneries d'art, des poteries étrusques ou colombiennes, des peintures impressionnistes, des architectures romanes, des dessins japonais, etc... Nous voudrions pouvoir puiser à pleines mains dans l'insépuisable trésor artistique accumulé depuis des millénaires, le sortir des musées, des collections particulières ou des livres trop onéreux, faire jouer devant un public non prévenu des lignes, les formes, les volumes, les couleurs qu'ont fait chanter les artistes et les artisans de tous les âges, les peintres et les sculpteurs, les architectes des temples grecs et ceux des gratte-ciels, les décorateurs de vases chinois ou de faïences de Strasbourg.

Seulement nous pouvons bien disposer les uns ou les autres d'une dizaine de belles gravures. Pour les changer tous les 15 jours, voire toutes les trois semaines, cela fait plus d'une centaine de reproductions qu'il nous faudrait posséder. Comment nous les procurer ?

Il existe pourtant un moyen : en supposant une liste de 36 camarades, que chacun ait 6 gravures, les expose pendant 15 jours, puis les mette dans une enveloppe et les expédie au suivant de la liste et reçoive du précédent celles que celui-ci a offertes, chaque participant, pour sa mise initiale aura bénéficié de 156 images tout au long de l'année. Malheureusement, sous cette forme rudimentaire, on se heurtera à des

difficultés : on risque de voir dans le circuit certaines oeuvres en 2, 3 ou 20 exemplaires; chaque camarade n'a pas la possibilité de se procurer 6 gravures intéressantes ou de constituer une série cohérente; il y a certaines règles à fixer sur le format, la présentation etc... enfin il serait utile de recourir à des achats directs aux maisons d'édition, aux Archives du Louvre, et de procéder à des échanges avec l'étranger etc... Il est donc nécessaire d'adopter un règlement et de centraliser et de coordonner les efforts.

Voici ce que je propose :

Que tous les camarades intéressés m'écrivent en m'indiquant immédiatement les productions qu'ils envisagent de mettre dans le circuit :

- sujets et auteurs,
- nature (photos, hélios, lithos, gravures sur cuivre, acier, bois; copies à la main... en noir en couleur),
- format,
- provenance (édition),
- état du matériel,
- prix demandé.

Dès que j'aurai un nombre de réponses suffisantes pour former un circuit j'enverrai à tous un papier contenant des propositions plus précises sur l'organisation de la Société Coopérative et ses moyens d'action. Voici pour aujourd'hui quelques indications seulement : on fixerait une cotisation (ordre de grandeur proposé : 1.000 frs) payables soit en espèces, soit en oeuvres (selon une méthode de tarification à fixer). Nous chercherions notamment : de grandes photos d'architecture, de sculpture, etc... (des oeuvres de toutes les époques possédant une réelle valeur artistique), de grandes eaux fortes et toutes estampes, dessins à la plume, etc... (notamment des monuments importants de votre province, des albums (Alpina, Tel, Athénéum, Le Chêne, Le Rocher de Monaco, 'Amour de l'Art, Arts et Métiers graphiques, Illustrations numéros spéciaux avant guerre, Albums étrangers etc...)). Cette énumération faite au courant de la plume n'est qu'indicative. Nous insistons seulement sur trois points : Valeur artistique des sujets, production visible de loin et ayant toute qualité décorative, format suffisant (très important, les petits formats en principe ne peuvent pas servir).

Il reste beaucoup de points à préciser :

- méthode de présentation, d'encadrement, d'expédition.
- Possibilité de joindre à chaque envoi de courtes notes explicatives.
- Organisation d'un référendum de la meilleure gravure de chaque série, puis entre séries.
- Elimination de certaines catégories d'oeuvres.
- Rassemblement d'une documentation artistique de toutes espèces (et cette fois dans tous les formats) que nous mettrions à la disposition de nos adhérents pour des cours, conférences, exposés etc...
- Sans parler de l'inévitable bulletin de liaison.

Pour l'instant nous vous demandons un accord de principe et des suggestions. Si ce projet de réalisation collective vous intéresse écrivez moi : DOMINE, Inspecteur des Mouvements de Jeunesse et d'Education Populaire, 1, Rue des Ecoles, CHAMBERY (Savoie).

LE PEC ET L'ACTUALITE

R A D I O : LA TRIBUNE LIBRE DE 22 HEURES 30

Chaque soir il y a un débat sur tous les sujets d'actualité : constitution, jeunesse, architecture de PARIS, etc... Ce sont les meilleurs techniciens de FRANCE qui viennent présenter et affronter leur point de vue. La qualité de ces exposés et de ces témoignages est plus ou moins heureuse, mais la formule est bonne et doit pouvoir être mise à l'épreuve dans n'importe quel foyer de culture rural ou urbain.

L'ampleur du point de vue sur la question peut varier selon les circonstances, les principes de l'association, la nature des institutions (laïques ou confessionnelles). La durée des débats peut également varier, mais cette forme est plus vivante qu'une conférence. Ce choc des différents points de vue ouvre le jugement, aiguise l'esprit critique. Mieux que la seule lecture des journaux, ces débats oraux ouvrent des horizons et les militants, politiques, syndicalistes, sociaux, comprennent mieux les positions adverses et approfondissent pour la lutte des positions propres. " Action " a heureusement appliqué la formule dans ses débats contradictoires, à la Mutualité.

Nos éducateurs engagés dans un foyer de jeunes, ou une Maison de Culture devraient organiser des interviews de ce genre, avec les meilleurs techniciens de la politique, de la reconstruction, de l'art, etc... de leur région.

Si vous désirez assurer un dépôt de nos manifestes ou de nos premiers cahiers envoyez nous votre adresse, en nous indiquant le nombre d'exemplaires que vous désirez recevoir; une remise de 30 % vous sera consentie quelque soit la quantité demandée et les frais de transport seront à notre charge.

NOUVELLES DE L'EQUIPE

- Nous sommes heureux de présenter nos plus sincères félicitations PEC à notre Directeur et à Jeanine DUMAZEDIER pour la naissance de leur fille Diane - le 24 Mai 1946.
- Réunions d'amitié : le Samedi 1er. Juin, notre camarade Horace SAUVAGE (alias Henry BONNEL) nous réunit pour nous lire des extraits d'un ouvrage auquel il travaille actuellement. Nous sommes heureux d'avoir découvert ce nouvel aspect de notre multiple Secrétaire Général.
- Le Dimanche 2 Juin, l'équipe PEC au grand complet se retrouvait à la "Tour des Chiens" : (vieille bâtisse plantée sur le flanc du St. Eynard)
 - Soleil, petits gâteaux, jeux plus ou moins culturels - tartes aux fraises, citronnade - Discussions amicales.... Retour à la nuit.